

## L'importance de la diététique

Une jeune diététicienne vietnamo-belge va travailler à l'éducation alimentaire des bébés, enfants, jeunes et personnes âgées du centre social de Bac Giang.

Il s'agira de déterminer quelles sont les carences alimentaires et d'y remédier avec par exemple, l'aménagement d'un poulailler et l'agrandissement du potager, mais aussi par l'apport des vitamines manquantes en particulier pour les enfants séropositifs.

Notre jeune diététicienne travaille également en ce mois de juin à Ba Vi pour déterminer les carences alimentaires et l'intérêt de l'ajout de spiruline pour renforcer les défenses immunitaires des enfants séropositifs.

**Florence Cavalier**

Merci à la formidable équipe de l'association "**Muguet de l'espoir**" qui nous a beaucoup aidé à lancer et concrétiser ce beau projet !



## Souvenirs de rencontres

*Du bonheur pour tous à l'orphelinat, visiteurs et visités*

C'était ma toute première mission avec EPVN au Vietnam. Nous avons visité les deux orphelinats de Bac Giang et Ba Vi, apporté le goûter aux enfants et les boîtes de lait pour les bébés. Nous avons été un moment avec enfants et nourrissons : ils ont tous des sourires spontanés, si beaux et sans soucis.

J'étais très touchée. Ce que j'ai vu, c'est que ce n'est pas le goûter qui les rendait heureux. J'ai vu combien les enfants étaient ravis de revoir Mai Chi, de pouvoir rester dans ses bras. C'est simple mais c'était un beau cadeau qu'ils reçoivent très rarement. Je les ai aussi vus avec les yeux pétillants de gaieté quand ils écoutaient la lettre qu'Annie leur a spécialement écrite. Chaque enfant a reçu un mes-



sage individuel écrit par Annie. Cela nous a tous mouillé les yeux. Annie a laissé aux enfants un immense bonheur, même après sa mission. J'ai vu le courage que les parrains de Duc-Bertrand et Natalie - lui ont donné grâce à leur lettre. Cela tombait bien. Il en avait besoin pour lutter contre la fièvre qu'il



avait depuis plusieurs jours. J'ai lu quelque part «Chaque jour, nous ne pouvons pas choisir d'être heureux mais nous pouvons choisir de rendre heureux quelqu'un autre». J'étais contente de vivre le bonheur qu'EPVN a pu donner aux enfants.

**Ha Thu REVENANT**

### Sommaire

A la une..... P1  
Souvenirs de rencontres  
L'importance de la diététique  
Retours Viet Nam.. P2  
Humanitaire : action et présence  
Des chemins et des sanitaires  
Au Vietnam..... P3  
L'électricité pour les villages isolés  
Retours Viet Nam . P4  
Mémoire d'un Kamishibai  
Des projets d'été  
Des séjours à Vung Tau et Ba Vi  
Gros travaux à Bac Giang

### EDITO

*Ce numéro est principalement consacré à ce que nous rapportons de notre mission de janvier 2016 au Vietnam.*

*Comme vous le verrez, les souvenirs sont forts. Vous découvrirez aussi que les projets ne manquent pas pour 2016. EPVN poursuit son travail dans les orphelinats et dans les villages ethniques pauvres, conscients que ces échanges culturels et de savoirs sont un vrai partenariat et une vraie chance pour tous. Les jeunes sont des vecteurs d'idées. Il est primordial pour toute l'équipe que leur travail se déroule dans un cadre respectueux des traditions et des richesses culturelles locales : le sorcier de Ta-Phin a toute son importance dans la vie quotidienne du village et mérite attention et respect et il a beaucoup à nous apprendre. Pour EPVN il est aussi très important d'organiser ces échanges culturels et de savoirs, et les familles qui retournent au Vietnam avec leurs enfants adoptés pour visiter ce beau pays témoignent de ces échanges.*

*Merci à nouveau à tous : adhérents, parrains, volontaires, Fondations d'Entreprises, Conseils Généraux, mairie de Versailles, Ambassades de France et du Vietnam qui soutenez nos projets.*

*Et merci à notre équipe de bénévoles qui travaille sans relâche pour que ces projets se développent.*

*Très bonnes vacances à tous.*

**Florence et toute l'équipe**

# Souvenirs de voyage

## Mission humanitaire : action et présence

*Au hasard de situations imprévisibles, des rencontres qui deviennent des instants qui marquent*

Dans le rythme effréné des réunions et déplacements, j'ai pu vivre deux moments authentiques de joie profonde, de cœurs à cœurs avec les vietnamiens que nous aidons. Ces moments uniques où il n'est parfois pas nécessaire de parler pour comprendre que nous faisons partie d'une même humanité.

### 2 moments uniques

Ce fut d'abord à Bac Giang. J'étais assise sous un palétoyeur à côté d'une très vieille dame au sourire édenté, avec le dos cassé en deux d'avoir porté des charges trop lourdes. Je la prenais en photo et lui montrais son portrait. Quelle surprise pour elle d'être l'objet d'une attention particulière.

J'étais assise avec un nourrisson dans les bras sous les yeux de la nounou. Cette petite fille me souriait et me rappelait tellement mon fils adopté il y a 17 ans. Elle regardait le sourire que je lui rendais avec tant d'étonnement !



*Un moment de partage autour des scoubidou*

Pour elle aussi, je sentais que notre présence la sortait de son ordinaire pour quelques minutes. J'étais assise regardais les 11 enfants du centre écoutant le Kamichibai de Michèle. Quelle joie d'écouter une histoire vietnamienne racontée par une dame venue d'aussi loin rien que pour eux !

### Des situations spontanées

Mon autre moment fort fut celui avec des enfants inconnus à Sang Ma Sao. Le reste de l'expédition était parti à moto sur des

routes trop dangereuses pour ma récente prothèse de hanche. Michèle sagement, était restée avec moi. Sur le bord de la route, j'ai alors pu prendre le temps de jouer avec des fillettes de 8, 10 ans de retour de l'école. Ma be-



sace était pleine de fils à scoubidou...

Ce fut un véritable moment de partage à vivre dans l'instant, tout simplement, en ne forçant pas les choses : les voir rire lorsque j'essayais de donner des explications en français et par onomatopées, les voir rire entre elles, me montrer leurs réalisations, demander conseil, communiquer par les gestes, les sourires, s'offrir mutuellement des chansons, leur montrer qu'un jour elles auront besoin du mot "au revoir" que leur maîtresse leur a enseigné...

### De courtes et heurteuses parenthèses

J'étais présente juste pour une courte parenthèse entre toutes ces histoires, et je me sentais vivante à partager juste un sourire, un rire, une présence véritable. Chers jeunes, vous qui allez partir en mission humanitaire cet été, je vous envie. Vous allez à la fois vivre dans l'action et dans la présence à l'autre pendant quelques semaines au lieu de quelques minutes. Vous allez en sortir enrichis et rayonnant d'une joie unique. Attendez-vous à être surpris et touché au cœur.

**Elise Pierre dit Mery**

## En projet, cet été

### Des chantiers programmés avec les séjours solidaires

*Chemins, dispensaire et sanitaires sont au programme principalement à Ta Phin mais aussi à Sang-Ma-Sao*

Des chantiers seront menés de juin à fin août à Ta Phin, en particulier la construction des chemins bétonnés (2 kilomètres sont construits avec l'aide de nos 2 équipes de jeunes et des hommes du village), et à Sang-Ma-Sao (1 kilomètre avec une équipe de 4 jeunes aidés également par les hommes Hmong blancs de ce village).

Cette année nous avons la chance d'accompagner en séjour solidaire un groupe d'étu-

dants médecins et d'infirmières qui travailleront à l'aménagement du dispensaire de Ta Phin (création d'une douche chaude et de toilettes mais aussi d'une savonnerie) et aux séances de prévention à l'hygiène des mains, des dents, des infections, et au dépistage de la vue..

**Florence Cavalier**

*Aménagement d'un chemin bétonné en cours en juin 2016 à Ta Phin*



# Au Viet Nam De l'électricité pour les villages isolés

*Le besoin en électricité est difficile à satisfaire dans les habitats isolés des montagnes du nord. La solution, la production en local en s'appuyant sur le relief*

À la demande de Florence Cavalier, Présidente d'EPVN, et d'Alain Dussarps, Président d'Acotec et vice-Président de l'association Amitié Franco-Vietnamienne j'ai pu me joindre à leur mission, au mois de janvier dernier, dans la Province de Lao Cai pour instruire plusieurs projets d'accès à l'électricité.

## L'accès à l'électricité

Les populations montagnardes de la province ne sont pas raccordées au réseau électrique géré par la société nationale Électricité du Vietnam (EVN), et ne le seront jamais du fait de l'effet combiné de leur éloignement du réseau, de la dispersion de l'habitat et de la faiblesse de leur pouvoir d'achat.



Un habitat dispersé

La production décentralisée (non raccordée au réseau) est donc la seule solution pour leur apporter les facilités permises par l'électricité. Il faut avoir en tête que l'électricité restera un produit de luxe pour ces populations. L'électricité servira d'abord pour le fonctionnement de quelques ampoules, si possible, à basse consommation.

## 500 Watt pour un rice cooker

Le rice cooker, appareil incontournable pour un vietnamien, nécessite une puissance électrique de 500 Watt, alors ne parlons pas de chauffage ou de climatisation surtout avec des habitations dont les murs sont constitués de planches en bois laissant passer le jour ! En revanche, certains usages gé-



Utiliser la force de l'eau pour produire de l'électricité

néralant des revenus pourront être satisfaits comme le chargement des batteries des téléphones portables qui connaissent un grand succès ici, comme partout dans le monde ou l'éclairage des maisons des locaux assurant l'accueil de touristes trekeurs. Concernant les solutions techniques utilisées pour produire l'électricité, l'ensoleillement est malheureusement insuffisant pour mettre en place des panneaux solaires.

## Utiliser l'eau et le relief

En revanche l'abondance de l'eau et le relief chahuté ouvrent la possibilité de créer de petites centrales hydroélectriques, communément appelées pico-turbines, à proximité des habitations. Ces pico-turbines produisent quelques centaines de Watt pour l'éclairage des habitations.

Sur la commune de Sang Ma Sao, un travail de recensement des lieux d'implantation de ces équipements a été réalisé en février et mars 2016, par 2 élèves ingénieurs de l'UTC et ils ont installé les premières pico-turbines avec les hommes du village.

Pour les autorités du Comité Populaire de la commune de Sang Ma Sao, les villages de Ky Quan San (77 foyers) et de Tung Quan Lin (31 foyers) se

Merci à la Fondation d'Entreprise **TOTAL** qui a permis d'installer les premières pico turbines

prêtent bien à l'implantation de telles installations électriques, ainsi que le village de Nheu Cu San (67 foyers) que nous avons pu visiter. Une superbe cascade aurait pu permettre la production de plusieurs dizaines de kW si l'eau n'était pas utilisée pour l'irrigation des rizières à flanc de montagne.

## De l'eau utilisée en priorité pour les rizières

Entre se nourrir et s'éclairer le choix est vite fait ! Dans certaines situations, la conjonction d'un habitat plus dense, de la proximité d'un cours d'eau conséquent et d'une bonne dé-



Un réseau d'infrastructures nivelées permettant d'envisager la création d'un petit aménagement hydroélectrique capable

de produire quelques kW. La mission réalisée en janvier a permis de se rendre sur deux sites du District de Bat Xat afin d'évaluer la faisabilité de telles infrastructures. Le village de Din Peng, sur la commune de Coc My est située sur les hauteurs de la rivière Nam Chon qui présente un potentiel intéressant.

Seuls des éléments chiffrés sur le débit, le dénivelé permettront

de le confirmer. De même il conviendra d'identifier précisément le lieu de la prise d'eau, le tracé de la conduite forcée qui amènera l'eau à la turbine, et l'emplacement du bâtiment abritant la centrale de production. Si l'étude préliminaire est probante, les 41 foyers du village (4 ethnies différentes y vivent : Dao rouge, Hmongs blancs et noirs, Ha Nhi) et les infrastructures collectives, dont l'école, pourraient bénéficier de l'électricité.

Les autorités locales se sont montrées enthousiastes et ont promis de tout mettre en œuvre pour faciliter les démarches techniques et administratives.

Il est vrai que, malgré la volonté affirmée des autorités gouvernementales pour le développement des 53 minorités ethniques que compte le Vietnam, beaucoup reste à faire en matière d'infrastructures.

Sur le District de Bat Xat, 45 % de la population vit en situation de pauvreté (critère intégrant les revenus mais aussi l'accès à différents services tels que l'électricité ou la télévision).

## L'aide bienvenue des ONG françaises

L'aide apportée par des ONG françaises est la bienvenue pourvu qu'elles respectent scrupuleusement les procédures mises en place par l'administration du pays.

L'expérience de Florence Cavalier et d'Alain Dussarps seront de précieux atouts pour le bon aboutissement des projets humanitaires que la Fondation EDF décidera de soutenir. L'appui local de Mai Chi, responsable d'EPVN au Vietnam et membre de son CA, qui nous a servi de guide et d'interprète pendant cette mission sera aussi déterminant.

Merci aussi à eux pour les bons moments passés ensemble dans cette partie si attachante du nord-Vietnam.

**Bernard Malherbe**

Responsable des opérations humanitaires à l'international de la Fondation EDF

# Souvenirs de voyage

## Mémoire d'un kamishibai (théâtre d'images japonais)

*Ou quand le petit théâtre raconte les impressions de sa conteuse au Viet Nam*



*Un auditoire captivé dans les villages du nord Viet Nam*

Ouf je n'avais jamais fait un si long voyage avec ma conteuse, Mic Renous. Heureusement, à l'aller, elle m'avait bien installé avec les deux contes vietnamiens dans un sac qu'elle a gardé à la main toute la durée du voyage, pour éviter la soute à bagage !

### 5 séances en 12 jours

Mais l'avion pour Hanoi ayant eu 24 heures de retard sans doute a-t-elle un peu souffert, car mine de rien, je pèse mon poids ! Bref, j'étais en pleine forme à l'arrivée à Hanoi, ayant

bien sûr apprécié d'être considéré comme bagage à main ! Là, mes amis, changement de décor et d'ambiance assuré : 5 séances de Kamishibai en 12 jours c'est pas mal non ?

### des lieux et des publics différents

Oui les lieux, ont tous été différents, le public, jeune, moins jeune mais toujours aussi attentif, rieur, heureux. Alors dès le premier jour, nous avons été dans deux orphelinats Bac Giang et Ba Vi où nous avons été largement applaudis.

Il faut dire que Mic a eu une traductrice de très haut niveau, qui a su, d'emblée, comprendre la poésie et la musique des textes: quel bonheur ! Deux séances ont été plus mémorables : une à 1800 m d'altitude ou une cinquantaine de personnes attendaient la distribution de jouets de lampes solaires et de vêtements amenés par l'équipe de Florence.

### Une double traduction

Mic racontait Mai Chi traduisait et un jeune homme reprenait l'histoire en dialecte Hmong car l'ethnie présente ne parle pas vietnamien. Silence total attention parfaite !

L'autre séance, très différente, en ville, au troisième étage d'un immeuble; assis autour d'une grande table rectangulaire attendaient, en silence, femmes et enfants pour une distribution d'un sac de riz et de peluches. Les plus pauvres des plus pauvres de la ville, après avoir vu les plus pauvres de la montagne... "la planète des singes" a beaucoup plu à Monsieur Hoang Long, il y a remercié ma conteuse très



*Le sourire des enfants*

émue, avec chaleur et enthousiasme. Je pardonne à ma conteuse de m'avoir mis au retour dans la soute à bagages, car elle a ramené j'ai cru comprendre, pas mal de jolies choses. J'ai dormi, tout s'est bien passé.

### Un formidable voyage, une belle expérience

En avant, vers d'autres aventures. Avec Mic, mon avenir est assuré !

PS de Mic : il faut donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, c'est pourquoi, je donne le bon à tirer !

**Mic Renous, conteuse, porte parole de kamishibai membre du CA d'EPVN**

## Des jeunes en séjour solidaire cet été



*Enfants de Ba-Vi*

Des équipes se rendront à l'orphelinat de Vung Tau et à la maison sociale de Long Hai pour permettre aux enfants d'avoir des «vacances» sur le thème de la musique. Des activités manuelles et sportives seront organisées. Une équipe se rendra à Danang puis Ba-Vi



*Jeunes à Long Hai*

pour peindre un petit orphelinat ou encore donner des cours d'anglais et d'informatique aux orphelins de Ba-Vi. Le projet d'élevage solidaire de cochons à Ta Phin et à Sang Ma Sao sera poursuivi et développé par 2 étudiants vétérinaires qui sont déjà à l'oeuvre.

## De gros travaux pour Bac-Giang

EPVN est repartie en 2016 pour une nouvelle année marquée par des gros travaux à l'orphelinat de Bac-Giang (devenu Centre Social) :

- réfection totale de l'électricité de tous les bâtiments suite à un début d'incendie
  - réhabilitation de la cuisine et du réfectoire
  - création d'un poulailler et agrandissement du potager existant
- Cet été, 4 jeunes filles travailleront pendant 1 mois pour finir la décoration du réfectoire améliorer avec notre jeune diététicienne les repas quotidiens des 45 enfants et 20 personnes âgées et personnel du centre.



*Des précédents travaux à Bac Giang*

Enfance Partenariat Vietnam est née en 2007 de l'intérêt pour le Vietnam de parents adoptifs qui ont souhaité poursuivre l'aide humanitaire apportée aux enfants rencontrés dans ce pays. Notre association est composée uniquement de bénévoles.

Merci d'être de ceux qui agissent à nos côtés



Comment nous aider, faire un don, devenir membre ou parrain ?

Rejoignez nous grâce à notre site internet [www.epvn.org](http://www.epvn.org)

## Feuille de riz

Le bulletin d'information d'EPVN  
**Directrice de publication :**  
Florence Cavalier  
**Coordination et mise en page :**  
Pascal Roy  
**Comité de rédaction :**  
Le conseil d'administration  
d'Enfance Partenariat Vietnam